

Manuel du petit interviewé

A la télé, Sarko nous a offert un vrai festival. Explication de texte.

Quel beau numéro, cette grande interview de Sarkozy par trois journalistes « vedettes » ! Pendant près de deux heures, ce mardi 16, le Président s'est amusé à tordre le cou au réel, à inventer des chiffres, à plastronner, à humilier ses intervieweurs, et ce devant 12 millions de téléspectateurs. Enfumeur, c'est un métier. Voici ses six meilleurs trucs.

1.- Nier l'évidence

● « Ce n'est pas un gouvernement partisan. » Bien sûr, la preuve : Kouchner, Boorlo, Morin, Amara, représentants de « l'ouverture », ont été virés, et plus de la moitié des trente ministres sont d'anciens RPR.

● Viré aussi, Eric Woerth : « Lui-même m'a dit qu'il serait plus simple de se défendre s'il n'était plus ministre. » Faux : Pujadas lui rappelle d'ailleurs que, le matin même, le triste ministre aux casseroles assourdissantes a déclaré sur RTL : « J'ai toujours dit que je désirais rester. » Sarkozy : « Non, non ! » Puis, essayant de noyer le poisson : « Il y a aussi la peine personnelle que l'on peut avoir. » Snif...

● Borloo : « Il a jugé lui-même qu'il serait plus utile, y compris à moi, en redevenant parlementaire. » D'ailleurs, l'ex-ministre écolo se réjouit tellement de ne pas avoir décroché le poste de Premier ministre qu'il a annoncé haut et fort la Grande Vengeance Centrale.

● « Le nombre de ministres est en diminution de 30 %. » Faux : l'équipe ministérielle est passée de 37 à 30, soit 19 % de moins. Mais il est vrai que, pour calculer pareil pourcentage, il faut une intelligence plus que « normale »...

● « Dans un pays qui fait de la présomption d'innocence un principe cardinal, mon Dieu, comme tous ceux qui ont parlé ont bafoué ce principe ! » Lui le premier : voilà un an, en

septembre 2009, alors que s'ouvrait le procès Clearstream, il avait lâché à la télé sur Villepin une petite phrase qui avait fait scandale : « Deux juges indépendants ont estimé que les coupables devaient être traduits devant un tribunal correctionnel. » Villepin était alors simple prévenu. Il est aujourd'hui relaxé (le parquet a fait appel).

2.- Jouer les matamores

● « Les autorités chinoises ont eu une influence sur la junte birmane parce que je lui en ai parlé (au président chinois), voilà ! » : si Aung San Suu Kyi, l'opposante aux tyrans birmans, a été libérée, c'est grâce à qui ? A bibi ! Ben voyons, on te croit sur parole... Et si le Prix Nobel chinois croupiit toujours en taule, c'est aussi sur conseil de Sarko à Hu Jintao ?

● « Deux carreaux de casés », c'est tout ce qu'a vu Sarkozy cet été lorsque des gens du voyage se sont attaqués à la gendarmerie de Saint-Aignan. Et d'accuser les médias d'avoir gonflé l'événement. Les 500 militaires envoyés sur place doivent être contents d'apprendre qu'ils se sont déplacés pour des prunes.

● « Dans les discours de Grenoble, il n'y a pas une outrance. » Déclarer ouverte la chasse aux « indésirables » et stigmatiser les « Français d'origine étrangère », c'est juste du Le Pen pur sucre.

● « J'aurais d'ailleurs préféré qu'il restât » : oh ! le bel



imparfait du subjonctif pour évoquer le douloureux cas Borloo. On se croirait dans « La princesse de Clèves » !

● « Le devoir des étrangers, c'est de respecter, dit le pape, je cite expressis verbis, de respecter la loi des pays d'accueil » : « expressis verbis », comme c'est chic ! Ça veut juste dire « dans les mêmes termes ». « Je la ramenem in peu beaucum », c'est aussi dans les pages du Larousse ?

3.- Faire la nique aux journalistes

● « Vous créez vous-mêmes, les médias, des situations de stigmatisation. » Jouer les pyromanes en désignant dans son discours de Grenoble les Roms à la vindicte publique, puis accuser aujourd'hui les médias d'avoir jeté de l'huile sur le feu : la pauvre Claire Chazal n'en est toujours pas revenue.

● « Oui ou non, madame Chazal, la Commission a-t-elle dit que ce qu'a fait la France est légal ? Oui ou non ? » Jouant au prof tyrannique confronté à un cancre pris en faute, Sarkozy a méchamment triomphé. Chazal n'a pas répliqué : il lui aurait pourtant suffi de rappeler la circulaire du dircab' d'Hortefeux qui visait nommément « les Roms », et qui a été supprimée en catastrophe pour éviter justement une condamnation de la part de Bruxelles. Le silence de la présentatrice de TF1 a permis à Sarko d'en rajouter, trois secondes plus tard : « Je n'ai pas entendu votre réponse. » Si en plus vous pouviez me lécher les talonnettes...

● « Vous me prêtez une intelligence normale, moyenne ? », demande Sarkozy à Denisot. Belle question piège ! Répondre « limitée » et voir l'effet produit aurait été un grand moment d'émotion.

● La France serait la championne des impôts « de tous les pays européens » : « Nous avons même dépassé la Suède et le Danemark. » Faux, d'après le rapport de juin dernier sur les tendances fiscales en Europe, au classement des taux d'imposition, la France est 6^e (avec l'Italie), derrière le Danemark, la Suède, la Belgique, la Finlande et l'Autriche.

● « Les lycéens d'aujourd'hui, il y en aura un sur deux qui vivra jusqu'à 100 ans. » D'après certains chercheurs très optimistes, oui. Mais nombre d'autres estiment que seuls 11 % des enfants nés en 2000 finiront centenaires.

5.- Entourlouper tout le monde

● « Le chômage reculera l'année prochaine. Il n'y a pas de fatalité. Il y aura un engagement total sur ce front-là. » On sait ce qu'a donné « l'engagement total » du quinquennat : en mai 2007, la France comptait 2 036 600 chômeurs (de catégorie I). Aujourd'hui il y en a 700 000 en plus.

● « Jamais, à aucun moment, d'aucune façon, je me préoccupe (sic), de près ou de loin, des téléphones, des lieux et des rencontres des journalistes français, étrangers ou européens. » Ha, ha, ha ! Il s'occupe seulement de leurs sources.

● « Il n'y aura pas d'augmentation d'impôts » : juste, pour le budget 2011, une augmentation de 10,9 milliards d'impôts due à la suppression de certaines niches fiscales...

6.- Et ne pas oublier un gag d'anthologie

● « Ma détermination n'a rien changé. » On allait le dire. J.-L. P.

BIENTÔT DES JURYS POPULAIRES DANS LES CORRECTIONNELLES ?



KARACHI : VILLEPIN ATTÉNUÉ SES PREMIÈRES DÉCLARATIONS

